

DJAMBA ALBERT WATTO

Témoignage rendu par Charles Guillot

Il arrive à Roissy –en- France en provenance du Burundi, ce lointain pays de l'Est du continent africain. Originaire du Congo Kinshasa comme on le disait à l'époque. En Afrique, il est instituteur. En France, il va chercher sa voie pour pouvoir servir le Seigneur.

En janvier 1976, Djamba Albert Watto foule le sol de la France et récolte le fruit de toutes les lettres écrites à des associations et à des organisations diverses, à des missionnaires, à des services de radio... On le voit rapidement au contact des missionnaires Barbezat, Madi et Fredi Fermaud, Dorothée de Benoit engagée à 'Radio Cordac'*, la radio de l'Afrique Centrale. Il a, lui aussi, des expériences radiophoniques à Radio Cordac ! Il fréquente l'église évangélique de Nation et ses responsables, entre autres l'évangéliste Alain Choiquier qui y fait fonction de pasteur et l'ancien Claude Grandjean.

« Radios villages »

Et puis, un beau jour, en 1977, je fais sa connaissance dans le Sud de la France, dans le joli village d'Anduze à l'occasion de la Convention Chrétienne des Cévennes. Il vient me voir au stand d'exposition de « Radio Evangile » et nous voilà partis pour des conversations radiophoniques. Elles sont fructueuses et aboutissent à la mise en place d'une série d'émissions « Radios Villages » avec la participation d'un speaker de Radio Luxembourg. Des programmes prévus pour s'incarner dans la vie des habitants des villages africains grâce à des contes, des musiques, des thèmes pratiques, à l'image de l'existence quotidienne. Aussi, bien sur, des valeurs chrétiennes pour présenter l'Evangile dans les villages (d'où le titre du programme). Malheureusement, ce projet n'aboutit pas. A l'époque, dans certains milieux religieux, on ne peut envisager un programme de radio qui ne soit pas un exposé d'un thème biblique. Je suis très déçu. Albert aussi. Nous pensons avoir perdu la guerre mais, en fait, nous n'avons perdu qu'une bataille. Et nous allons écrire un autre chapitre avec une autre issue ! C'est presque une autre histoire !

« Le défi de l'Afrique »

Si « Radios Villages » ne trouve toujours pas de place dans le paysage radiophonique francophone, il en est tout autrement du programme « Le défi de l'Afrique ». A l'origine, il s'agit d'une production de TWR qui cherche à s'inscrire dans un contact plus proche des auditeurs et de leurs besoins. L'intention est simple : de nombreuses organisations viennent au secours des malheureux, des pauvres, des malades, des affamés... Nous, derrière nos micros, nous ne pouvons pas distribuer du riz ou des médicaments mais nous pouvons prodiguer des conseils, donner des directives, orienter des gens abandonnés. Et que voilà une forme nouvelle, un style adapté, quelque chose qui sonne humain ! Enfin, une ouverture vers les préoccupations sociales et 'terrestres' des auditeurs ! Immédiatement, les



premières recherches et les premières productions et les premières diffusions sur les émetteurs africains. A ce moment là, en Afrique, il était possible de compter plus de 50 émetteurs de radio en relation avec des églises ou des associations chrétiennes. « Radio Evangile », d'un seul coup d'un seul, se trouve en contact avec un réseau demandeur impatient de diffuser. Il faut donc produire. Produire africain pour des auditeurs africains. Une église baptiste à Paris nous ouvre ses portes pour installer un studio d'enregistrement dans ses locaux. Albert Watto va y travailler avec d'autres amis africains. Il viendra aussi régulièrement en Principauté de Monaco où se trouvent nos studios et notre technicien Daniel Tarassenko : il enregistre et nous diffusons. Il enregistre et nous diffusons. Il enregistre et... Pendant cinq ans ! D'autres ensuite prennent la relève de la production de ce programme musical africain, avec des histoires africaines tirées d'expériences africaines et d'un message biblique illustré, lui aussi, par des proverbes, des saynètes, des interviews africaines. Et voilà : un Africain qui parle aux Africains ! C'était le chemin à suivre pour atteindre les auditeurs africains, comme une indication qui a profondément marqué la suite de notre façon de travailler sur ce continent. Et avec notre équipe de formateurs, j'ai continué à développer ce principe dans nos stages de formation. Et ça marche si bien que ça marche encore aujourd'hui.

« Formation en communication »

A l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne, Albert organise des cours de formation à la communication pour des Africains de la région parisienne. Une bonne occasion de faire le point et de rassembler celles et ceux qui veulent aller plus loin au plan général de la communication pour un ministère particulier (pasteur, évangéliste...) ou pour une spécialité radiophonique (speaker, animateur...). Pendant plusieurs années, avec Roger Cook, formateur et technicien, j'assure une partie des cours.

« DEPAF - ECOCE - IBAC »

Elles sont nombreuses, les églises africaines en France. Petit à petit, des chrétiens sont arrivés et se sont installés. Des pasteurs sont venus les rejoindre et des églises se sont constituées. Albert a la vision de cette dispersion et des besoins des pasteurs qui manquent souvent de formation théologique. Pour les aider, il va mettre en place le DEPAF, un département africain de missiologie et de théologie pastorale, également en liaison avec l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne : le samedi, des cours réguliers donnés par les professeurs de l'Institut et des visiteurs pour présenter aux participants une vision plus complète du ministère pastoral. Une action sur la durée à l'Institut Biblique : 17 ans ! Géographiquement, le déménagement de ces cours est prévu pour des raisons logistiques et pratiques dans une autre localité de la région parisienne au Blanc Mesnil dans les locaux de l'Institut Baptiste Afro Caribéen (IBAC) qu'il vient de créer avec le Pasteur haïtien Luc Saint Louis. Notre collaboration est déjà assurée : Roger Cook et moi-même, nous nous sommes inscrits pour prendre place avec les autres professeurs.

Pour donner aux pasteurs de ces églises indépendantes la cohésion indispensable, il crée ECOCE (Entente et Coordination des Œuvres Chrétiennes): à présent 70 églises sont reliées



les uns aux autres, en fraternité africaine et en fraternité spirituelle. Le pasteur Sampera Jean Sébastien de Strasbourg est le président de cette instance.

Albert Watto, dès la création des « Radios Ebène », fait partie de son Conseil d'Administration en tant que vice-président.